Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =

Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 73 (1990)

Artikel: La faune de Vex-le-Château (Valais, Suisse ; du Néolithique moyen au

Bronze final)

Autor: Chaix, Louis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-117257

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La faune de Vex-le-Château (Valais, Suisse; du Néolithique moyen au Bronze final)

Louis Chaix

Ce site, sur un promontoire à l'entrée du val d'Hérens, à une altitude de 840 m a livré plusieurs niveaux archéologiques allant du Néolithique moyen à l'âge du Bronze final. Le nombre total d'ossements animaux mis au jour s'élève à 1415. Le tableau I résume les résultats obtenus pour chaque niveau.

Plusieurs remarques peuvent être faites:

- Nous avons négligé de donner les estimations du nombre minimum d'individus (NMI), de multiples travaux ayant démontré son manque évident de fiabilité.
 Nous parlerons cependant, dans la partie spécifique, d'animaux individualisés, grâce à leur âge ou à des traces particulières. Les calculs de pourcentages sont toujours basés sur le nombre de restes (NR).
- La première remarque concerne les forts pourcentages d'animaux domestiques (de 100% à 88,8%) ceci pour tous les niveaux. On retrouve là une caractéristique de cette zone géographique où l'environnement et le relief modèlent le type d'élevage (Chaix 1976).
- Pour tous les niveaux, le cheptel est dominé par les caprinés (moutons et chèvres) dont les pourcentages varient de 83,3% à 61,8%. Le bœuf et le porc viennent ensuite. Le chien est fort rare et n'a été trouvé qu'au Bronze final. Le cheval est absent ici alors que le niveau du Bronze ancien d'Ayent-le-Château en a livré un reste (voir contribution précédente).

Nous ne traiterons ici que les trois niveaux ayant livré un nombre suffisant d'ossements, ceux des niveaux intermédiaires n'ayant pu être ventilés dans des ensembles chronologiques précis.

Signalons cependant que les niveaux qualifiés de prénéolithiques fournissent la même image que ceux qui vont suivre. La présence d'un humérus de canard, *Anas* cf. *querquedula*, est à noter ici.

Le Néolithique moyen

192 fragments proviennent de cet ensemble dont 62 (32,3%) ont été déterminés spécifiquement. Les animaux domestiques forment 96,4% du total. Ils sont dominés par les caprinés qui représentent 83,3% du cheptel.

La présence du mouton (*Ovis aries* L.) est attestée par plusieurs ossements et l'on peut penser que la majorité des os attribués aux caprinés sont rattachables à cette espèce. Il en va de même de 124 esquilles de petite taille qui proviennent sans doute du bris d'os de caprinés. Bien que l'échantillon soit faible, on peut noter que la répartition des éléments squelettiques des caprinés montre une absence complète des radius et ulnas, ainsi que des tibias. La conservation différentielle ne peut expliquer cette lacune qui n'a pas reçu d'explication. Plusieurs ossements attestent de la présence de jeunes individus, de moins de 2 ans. D'autre part, plusieurs os présentent des traces typiques de désarticulation. Les rares mesures s'intègrent bien dans les valeurs observées dans cette zone au Néolithique (cf. Tab. II).

Le bœuf vient ensuite avec 8 restes. Certains d'entre eux sont brûlés alors que d'autres portent des traces de boucherie. Deux ossements prouvent la présence du porc.

Enfin, la chasse est attestée par deux ossements de bouquetin.

Le Bronze ancien

494 restes osseux proviennent de ce niveau dont 202 (40,8%) ont été déterminés spécifiquement. Là encore les caprinés dominent, avec 61,8% du cheptel, suivis du bœuf et du porc.

Parmi les restes de caprinés, il semble bien que le mouton forme l'essentiel. Plusieurs ossements ont permis la diagnose comme certaines dents lactéales ou la scapula, en utilisant les critères classiques (Boessneck et al. 1964; Payne 1985). On peut noter la présence de fœtus dont les os ne portent pas de traces, d'individus de 2 ans environ et d'un animal âgé de plus de 4 ans. Plusieurs traces de boucherie ont été observées, dont certaines attestent de l'enlèvement des filets. En ce qui concerne la répartition des éléments du squelette, nous n'avons pas observé d'absence particulière, comme c'était le cas dans l'échantillon néolithique.

Le bœuf, avec 56 ossements, représente 30% du cheptel. La plupart de ses restes semblent appartenir à des animaux d'un âge supérieur à 2 ans. De nombreuses traces sont observables parmi lesquelles on peut noter des métapodes fendus longitudinalement. Les autres traces sont attribuables aux techniques de désarticulation et de décharnement. Comme pour le mouton, les données mé-

	Pré-Néo		Néolithique		Bronze	Bronze ancien		BA/BF		Bronze final		Post.	
Espèce	NR	%	moyen NR	%	NR	%	NR	%	NR	%	NR	%	
caprinés bœuf porc	15 - 1		50 8 2	83,3 13,3 3,3	115 56 15	61,8 30,1 8,1	24 6 2	75 18,7 6,2	146 69 13	63,7 30,1 5,6	1 - -	- - -	
chien	- 16		-		106		-	100	220	0,4	- 1	-	
Total I ours brun cerf bouquetin blaireau marmotte oiseau	16 - - 1 - 1		60 - 2 - -	96,4	186 - 6 6 1 3 -	92,1	32	100	229 1 - 2 - 1 -	98,2	-	_	
Total II	2	11,2	2	3,6	16	7,9	-	-	4	1,8	-		
Total III	18		62		202		32		233		1		
Esquilles	25		130		292		31		388		1		
Total IV	43		192		494		63		621		2		

Tabl. I. Composition générale de la faune par niveau. NR = nombre des restes.

triques, fort rares, montrent l'appartenance de ce bœuf à la petite forme déjà présente au Néolithique dans cette région (cf. Tab. II).

Les rares ossements de porc appartiennent à des individus adultes et subadultes. Des traces de découpe sur l'apophyse épineuse de vertèbres thoraciques montrent que les filets ont été prélevés. Les mesures prises montrent des animaux de petite taille.

16 restes osseux attestent d'activités cynégétiques. Nous citerons le cerf élaphe, représenté surtout par des dents mais aussi par un fragment de radio-ulnaire qui montre des traces de désarticulation.

Quelques os appartiennent au bouquetin, alors qu'une canine est attribuable au blaireau.

Nous signalerons enfin 3 ossements de marmotte dont une demi-mandibule droite qui porte de fines traces sur sa face interne ainsi qu'un lustré caractéristique. Cette pièce est à rapprocher d'autres mandibules de petits animaux (rongeurs ou insectivores) souvent découvertes en contexte archéologique (Vigne 1988). Leur usage n'est pas encore connu bien que de tels objets soient utilisés actuellement pour préparer les barbelures des flèches, en Irian-Jaya par exemple (Michel 1979; Pétrequin 1988).

Le Bronze final

C'est l'ensemble qui a livré le plus grand nombre de vestiges osseux, 621 au total dont 233 (37,5%) ont été déterminés. Là encore, la faune domestique l'emporte largement avec 98,2% du total.

Les caprinés sont toujours les plus nombreux, mais il semble que le bœuf soit également assez bien représenté. Le chien est également attesté par une dent. Parmi les ossements de caprinés, le mouton est le plus abondant. Tous les éléments du squelette sont présents et appartiennent à plusieurs individus, dont 3 de moins de 18 mois, plusieurs adultes et un animal de plus de 4 ans. De nombreuses traces sont observables, certaines de désarticulation, d'autres de décarnisation.

Les restes de bœuf montrent aussi la présence de jeunes animaux de moins de 2 ans, en tous cas 3 mais aussi de plusieurs individus adultes. Des traces sont attribuables à la désarticulation (mandibule et os longs) alors que d'autres témoignent de décarnisation (apophyses épineuses vertébrales et côtes).

Le porc vient ensuite, avec des ossements qui peuvent provenir d'un seul animal adulte, de plus de 4 ans.

Une incisive supérieure est attribuable au chien. A ce propos, on peut noter sur de nombreux ossements des traces de morsures très probablement dues à ce carnivore, toujours assez rare dans les ensembles fauniques valaisans (Chaix 1976).

La faune sauvage est fort rare, avec un métapode attribuable à l'ours brun, deux ossements de bouquetin et un fragment d'humérus de marmotte juvénile.

Conclusion

La faune de ce petit site d'habitat fréquenté dès le Néolithique moyen et durant le Bronze ancien et final

Mouton Epistropheus DT facette craniale	Ba 43,5	Ba -				Ulna DAP proc. ancon.	Bf 56,0		
DT dens Mandibule	22,6	19,9				Capitato-trapézoïde DT	Ba 30,2		
Long. dents jugales	Ba 66,0 Ba 1	Ba Ba	Ba/B	f Bf	Bf	Tibia DTdm	Ba 52,5		
Long. M 3 Long. D 4 (occlusale)	22,2 18,0	23,2 21,	1 20,1	21,5	24,4	Centrotarsal DT	Ba 45,0	Bf 44,5	
Scapula DAP articul. DT col	Ba 30,8 18,7	Bf 31,5 19,4				Métatarsien DTpm	Bf 42,5		D.C
ASG Humérus DTdm	20,4 Ba 27,1	18,1				Phalange 1 ant. Long. ext. DTpm DT min. diaph.	Ba 49,5 25,2 20,8	Ba 53,2 29,0	Bf 55,5 28,6 21,0
Radius DTdm	Bf					DTdm	24,5 Bf	_	25,5
Métacarpien DTpm	27,5 Bf 21,0					Phalange 2 ant. Long. DTpm	31,0 25,2		
Coxal Long. acetabulum	N 23,7					Phalange 3 Long. diagon. sole	Ba 53,7	Bf 64,0	Bf 78,0
Tibia DTdm	Bf 25,7	Bf 25,3							
Os malléolaire DAP	Ba 13,5					Porc Epistropheus DT fac. craniale	Bf 45,8		
Talus Long. externe	N 28,3					Mandibule Long. M 3	Ba/Bf 30,5		
Métatarsien DTpm	N 17,7					DT M 3	20,5		
Phalange 1 Long. ext. DTpm	Ba 35,6 12,4	Bf 33,1 11,0	Bf - -			Ulna DAP proc. ancon. DAP min. olec.	Ba 38,0 29,7		
DT min. diaph. DTdm	9,3 12,1	8,2 9,9	- 12,7			Tibia DTdm	Ba 27,4		
Phalange 2 Long. DTpm DT min. diaph. DTdm	N 22,6 11,6 8,2 9,7					Phalange 2 Long.	Ba 21,5		
Phalange 3 Long. diagon. sole	Ba 26,5	Ba 25,0				Bouquetin Phalange 1 ant. ou post.	N post.	Ba	Bf ant.
Bœuf Epistropheus DT fac. craniale DT dens	Bf 75,0 40,0					Long. ext. DTpm DT min. diaph. DTdm	- - - 14,0	45,5 13,3 13,3 17,2	49,1 18,8 14,0 16,2
Mandibule Long. M 3 DT M 3 Long. D 4 (occlusale)	Ba 31,2 13,4	Bf - - 30,0				Phalange 2 ant. Long. DTpm DT min. diaph. DTdm	N 30,3 16,0 11,0 12,6		
Humérus DTdm	Bf 65,5	Bf 66,5							
Radius DTpm DTdm	N 66,6 -	Ba - 57,8	Bf 71,1 -			Marmotte Radius DTpm	Ba 8,2		

Tabl. II. Ostéométrie données individuelles. Toutes les mesures sont celles de von den Driesch (1976) et sont données en mm. Les abréviations sont les suivantes: N = Néolithique; Ba = Bronze ancien; Bf = Bronze final; DTpm = diamètre transverse proximal maximum; DTdm = diamètre transverse distal maximum; DAP = diamètre antéro-postérieur; fac. = facette.

montre une composition qui diffère peu de celles des divers sites préhistoriques et protohistoriques de la haute vallée du Rhône.

L'élevage du mouton est dominant, cet animal étant bien adapté à un environnement montagnard et sec. Le bœuf, représenté par de petits individus, contribue également à cette économie d'éleveurs-agriculteurs. Le porc est présent en faible nombre. Il va cependant se développer et dépasser le bœuf à l'époque romaine (Olive 1986), les caprinés restant l'élément dominant du cheptel.

Cet ensemble faunique complète utilement les résultats obtenus dans cette région pour l'âge du Bronze (Chaix 1987), période qui se caractérise ici par des sites de faible taille et dont l'occupation semble avoir été de courte durée.

Louis Chaix Museum d'histoire naturelle Département d'Archéozoologie Route de Malagnou C.P. 434 1211 Genève 6

Bibliographie

Boessneck, J., Müller, H.H. et Teichert, M. (1964) Osteologische Unterscheidungsmerkmale zwischen Schaf (Ovis aries LINNE) und Ziege (Capra hircus LINNE). Kühn-Archiv 74, 1–129.

Chaix, L. (1976) La faune néolithique du Valais (Suisse). Doc. Département d'Anthropologie, no. 3, Genève.

 (1987) Rapport sur la faune d'une grotte de l'âge du Bronze récent/ final en Haut-Valais. ASSPA 70, 73.

 (1990) La faune du site d'Ayent-le-Château (Valais, Suisse; Bronze ancien et Bronze final). ASSPA 73, 1990, 44-46.

Michel, T. (1979) Interdependenz von Wirtschaft und Umwelt in der Eipo-Kultur von Moknerkon. Thèse Phil., Frankfurt.

Olive, C. (1986) La faune du Valais à l'époque julio-claudienne. Le Valais avant l'histoire, Catalogue de l'exposition, Sion, 156-157.

Payne, S. (1985) Morphological distinctions between the mandibular teeth of young sheep, Ovis, and goats, Capra. Journ. of Arch. Science 12 139–147.

Pétrequin, A.M et P. (1988) Le Néolithique des Lacs. Préhistoire des lacs de Chalain et de Clairvaux (4000-2000 av. J.-C.). Paris.

Vigne, J.D. (1988) Biogéographie insulaire et anthropozoologie des sociétés néolithiques méditerranéennes: Hérisson, renard et micromammifères. Anthropozoologica 8, 31–52.